

Les experts d'UBS dressent le tableau d'une économie suisse résiliente

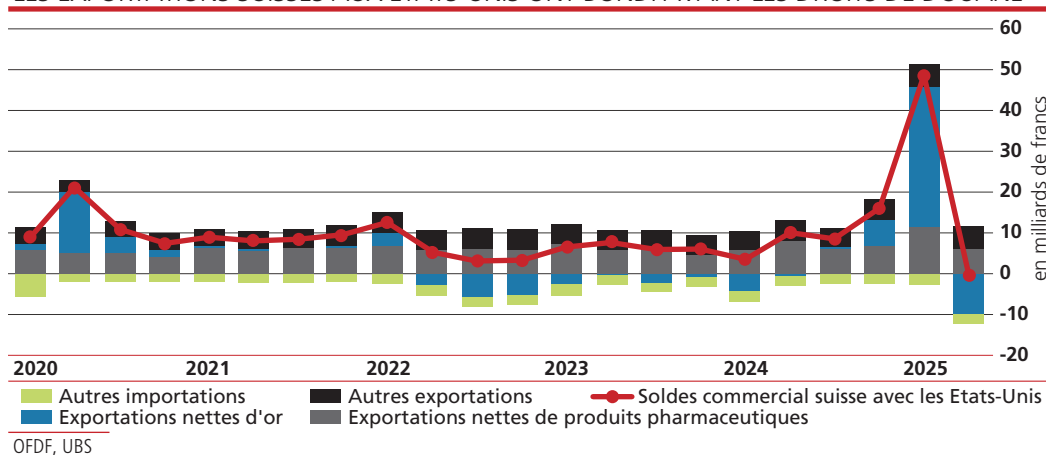
GUERRE COMMERCIALE. Le PIB devrait enregistrer une contraction de sa croissance, de 1,3% cette année et de 0,9% en 2026, mais sans tomber en récession. La Banque nationale, quant à elle, pourrait garder sa politique inchangée durant plusieurs trimestres.

Pascal Schmuck

L'économie suisse devrait voir sa croissance se tasser en raison des droits de douane américains. Toutefois, une récession n'est pas à l'ordre du jour, selon les prévisions d'UBS présentées mardi. Le produit intérieur brut, corrigé des grands événements sportifs, est attendu avec une progression de 1,3% pour l'année en cours et de 0,9% en 2026.

La guerre commerciale lancée par Donald Trump, qui impose des «tariffs» de 39% à la Suisse depuis le 7 août, devrait provoquer un ralentissement au second semestre, a averti l'économiste Maxime Botteron lors d'une présentation. En effet, une baisse des exportations devrait suivre la forte hausse enregistrée lors de la première partie de l'an-

LES EXPORTATIONS SUISSES AUX ÉTATS-UNIS ONT BONDI AVANT LES DROITS DE DOUANE



née, lorsque les entreprises ont, en prévision, fortement augmenté leurs stocks aux États-Unis.

Les yeux tournés vers la pharma

Les effets s'aggraveront sur la durée, précisent les écono-

mistes de la banque aux trois clés. Si les droits de douane restent au niveau actuel, la croissance du PIB sur quatre trimestres pourrait être inférieure d'environ 0,4%, selon l'étude de l'établissement. Toutefois, la zone euro atténuera en partie les effets en raison des programmes de relance, notamment le paquet fiscal en Allemagne, premier partenaire commercial de la Suisse.

L'industrie pharmaceutique aura un rôle important à jouer et ses éventuelles décisions auront le potentiel de freiner toute reprise potentielle. Si elle succombe aux sirènes de la délocalisation voulue par Donald Trump, cela «pourrait entraîner la disparition de l'excédent net des exportations pharmaceutiques de la Suisse vers les États-Unis dans les années à venir», prévient UBS. L'impact sur le PIB est estimé à 2,3 points de pourcentage, avec des effets ravageurs parmi les industries qui fournissent la branche.

La situation peut encore évoluer aux États-Unis, où les droits de douane ont été retoqués à deux reprises devant des cours fédérales. L'administration américaine a en conséquence saisi la Cour suprême, à dominante conservatrice, pour sauvegarder sa politique commerciale, mais la décision pourrait prendre des mois avant de tomber. Dans l'immédiat, une visite impromptue du conseiller fédéral Guy Parmelin aux États-Unis jeudi dernier pour tenter de réduire les «tariffs» n'a produit aucun résultat.

Swiss Life Asset Managers (AM), de son côté, a révisé la semaine passée ses prévisions conjoncturelles, anticipant une hausse du PIB de 1,2% pour 2025 et de 1,1% pour l'année suivante. L'inflation est, elle, prévue à 0,2% en 2025 et à 0,5% en 2026, selon l'unité de gestion d'actifs de l'assureur Swiss Life. UBS a des attentes semblables pour le renchérissement. Quant à la Banque nationale

suisse (BNS), qui dévoilera le 25 septembre sa décision de politique monétaire, elle n'aura pas besoin de recourir aux taux négatifs pour répondre aux défis des droits de douane, poursuit UBS. Cet outil ne suffira pas à compenser l'effet des «tariffs» américains. Un statu quo, qui pourrait durer plusieurs trimestres, est donc attendu à partir de septembre. La banque J. Safra Sarasin arrive également à cette conclusion. «A notre avis, la position actuelle de la politique monétaire est suffisamment expansionniste pour que de nouvelles baisses de taux ne soient pas nécessaires», a souligné dans une étude le chef économiste Karsten Junius. «L'économie suisse a besoin d'un soutien supplémentaire, mais pas nécessairement d'un support monétaire accru, a-t-il poursuivi. Cela serait cohérent avec une période prolongée de taux directeurs inchangés à 0%, comme nous le prévoyons jusqu'à fin 2026.»

Evolution stable du franc face à l'euro

Le franc, de son côté, devrait afficher une évolution stable par rapport à l'euro. La Banque centrale européenne, qui présentera jeudi sa décision de politique monétaire, ne devrait également pas modifier ses taux directeurs. La monnaie suisse est susceptible en revanche de poursuivre son appréciation face au billet vert. Le dollar continuera de s'affaiblir en raison de la baisse attendue des taux par la Réserve fédérale américaine attendue cette année encore. ■